

BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE

Grandes cultures n° 27 du 02 juin 2015



L'essentiel de la semaine

- Stades : G4 floraison terminée pour la grande majorité du réseau. Les parcelles les plus en avance sont en début de stade G5 : grains colorés
- Ravageurs : peu de colonies de pucerons cendrés.
- Maladies : symptômes de sclérotinia bien présents sur les zones non protégées. Oïdium sur feuilles et tiges sur quelques parcelles du réseau.



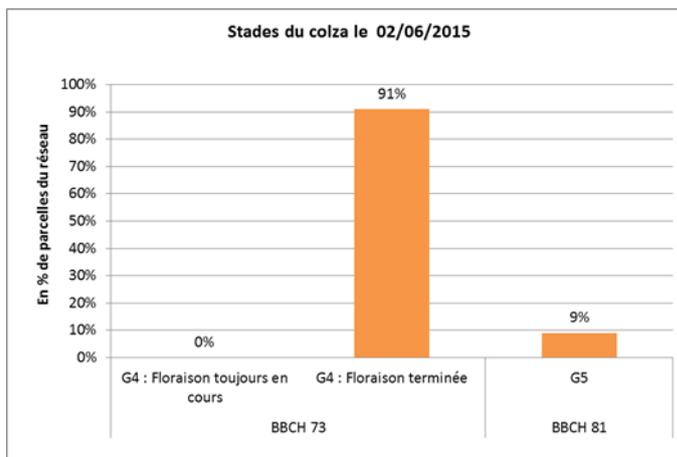
Réseau 2014-2015

Le réseau 2014-2015 est actuellement constitué de 70 parcelles. Le BSV pour cette semaine est réalisé à partir d'observations faites sur 22 parcelles du réseau ainsi que de remontées terrains.

Stade des colzas

Les colzas des parcelles observées sont au stade G4 « floraison terminée » pour la grande majorité du réseau. Les parcelles les plus en avancées sont en début de stade G5 : grains colorés.

Rappel : un stade est atteint lorsque 50% des plantes sont à ce stade.



Charançon des siliques

Observations : des charançons des siliques continuent à être observés sur le réseau.

Analyse du risque : la totalité des parcelles est sortie du stade de sensibilité. Il n'y a plus de risque pour cet insecte. Les dégâts sont observables en parcelle par la présence de siliques jaunâtres, boursouflées, déformées et qui ont tendance à s'ouvrir. Les larves de charançons des siliques et de cécidomyies sont facilement observables (surtout en bordure).

Sommaire

Colza	p 1
Tournesol	p 4
Pois	p 6
Blé	p 10
Orge printemps	p 15
Maïs	p 16



Prévisions météorologiques du mercredi 02 juin au mardi 9 juin 2015 :

Semaine chaude voir très chaude et ensoleillée avec des minimales comprises entre 13 et 23°C et des maximales qui pourront atteindre 30-33°C ce week-end. Aucune précipitation de prévue mais des risques d'orages en début de semaine prochaine. Source Météo-France



Pucerons cendrés du chou

Observations : les pucerons cendrés se font très discrets. Cette semaine, sur 25 parcelles observées, seules 2 signalent des pucerons cendrés et avec une présence très faible (0.3 colonies/m²)

Le seuil de nuisibilité est fixé à 2 colonies par m² pour une période de risque qui s'étend de la montaison à la formation des siliques (courant G4).

Le risque est faible. Poursuivre néanmoins les observations.



Source : Delphine de Fornel, CETIOM
Colonie de pucerons cendrés sur colza.

Sclérotinia

Observations : quelques symptômes de sclérotinia sont observés sur le réseau BSV. On atteint dans des parcelles avec Témoin Non Traité des niveaux de 15% de plantes avec présence sur hampe principale et secondaires (versus 12% la semaine dernière et 8% la semaine d'avant)

Analyse du risque : fin de la période de risque. Il faut observer les parcelles et suivre l'évolution ou non de la maladie.



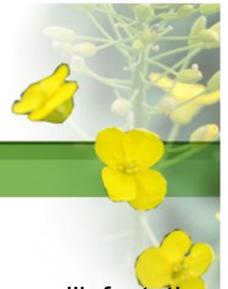
Source : Hervé MARTIN, Service
Agronomie SeineYonne
Sclérotinia sur Hampe I et II en
témoin non traité.



Source : Hervé MARTIN, Service
Agronomie SeineYonne
Sclérotinia sur Hampe principale
en témoin non traité.



Source : Delphine de FORNEL,
CETIOM
Sclérotinia sur Hampe I et II en
témoin non traité.



Oïdium

Sur 23 parcelles observées, 6 déclarent des symptômes d'oïdium sur feuille avec des niveaux d'infestation en parcelle qui vont, pour les parcelles touchées, de mini 5% de plantes atteintes à maxi 100% de plantes atteintes (moyenne : 41%). L'oïdium commence dans de très rares cas à monter sur siliques. Les parcelles de colza qui ont bénéficié de pluviométrie ces derniers jours et celles qui ont déjà des symptômes d'oïdium sont à surveiller.



Photos source Hervé MARTIN, Service Agro, SeineYonne



Oïdium sur feuilles et tige de colza

Ce qu'on peut voir en parcelle

Des plantes qui présentent des inflorescences étranges peuvent être observées. Il s'agit d'une mutation génétique nommée PHYLLODIE, qui transforme certains organes floraux en feuilles. Les fleurs verdissent et deviennent des gousses ne produisant pas de graine. Il n'y a pas d'impact sur le rendement et pas de moyen de lutte. La cause de cette mutation reste encore mal connue mais elle est ponctuellement observée chaque année, à des degrés plus ou moins importants mais qui n'excèdent jamais quelques pieds par parcelle.



Source : Delphine de Fornel, CETIOM— *Phyllodie sur colza*



Source : Hervé MARTIN, Service Agro SeineYonne
Phyllodie et colonie de pucerons cendrés sur colza.



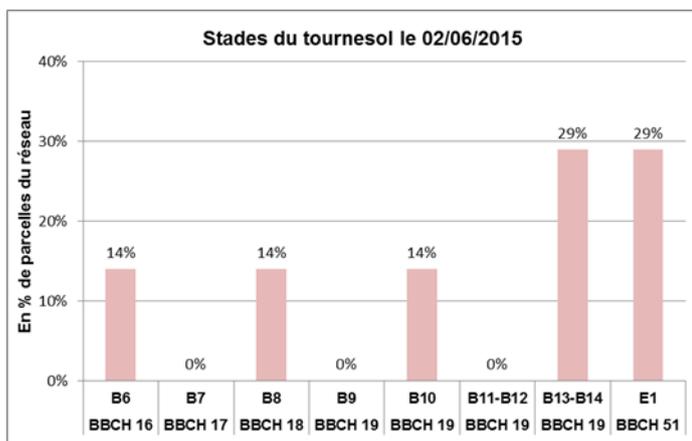
A retenir cette semaine

- Présence de pucerons verts du prunier et de pucerons noirs de la fève souvent accompagnés de crispation des feuilles. Des coccinelles sont observées sur le terrain. La surveillance est de rigueur.
- Stades hétérogènes entre parcelles : de B6 à E1

Réseau 2015

Le réseau est en place. Cette semaine 7 parcelles ont été observées.

Les tournesols sont à des stades assez hétérogènes puisqu'on va du stade B6 : 6 feuilles étalées pour 14% des parcelles du réseau à E1 : apparition du bouton floral pour 29% du réseau.



BBCH	Définition BBCH	Stades opérationnels retenus Groupe Harmonisation 24-07-13 & Commentaires en italique	Libellés courts Validés 240713
16	6 feuilles étalées	La sixième feuille a 4 cm de long et son pétiole est visible du dessus	B6
17	7 feuilles étalées	La septième feuille a 4 cm de long et son pétiole est visible du dessus	B7
18	8 feuilles étalées	La huitième feuille a 4 cm de long et son pétiole est visible du dessus	B8
19	9 ou davantage de feuilles étalées	La neuvième puis n-ième feuille a 4 cm de long et son pétiole est visible du dessus	B9 B.n
51	l'inflorescence (capitule) est juste visible entre les plus jeunes feuilles	Apparition du bouton floral étroitement inséré au milieu des jeunes feuilles : stade bouton étoilé.	E1

Pucerons

Observations : des pucerons verts du prunier sont signalés : 4 parcelles sur 7 déclarent des plantes avec crispation dont 3 sont au-delà du seuil de nuisibilité de 10%.

4 parcelles sur 7 observées signalent des pucerons sur plantes avec des niveaux d'infestation variables allant de 5 % de plantes porteuses à 50%.

Des pucerons noirs de la fève sont également signalés : 1 parcelle sur 2 observée a des pucerons avec présence sur 1% des plantes.



BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE



Grandes cultures n° 27 du 02 juin 2015

Le seuil de nuisibilité peut se déterminer à la parcelle selon 2 méthodes :

1/ Le nombre de pucerons par plante. Deux seuils de nuisibilité peuvent être retenus selon le stade de la culture:

- avant 5 feuilles : 30 à 50 pucerons par plante
- de 5 feuilles à bouton étoilé : 50 à 100 pucerons par plante

2/ Le niveau de crispation des feuilles peut également servir à l'appréciation du risque notamment dans un contexte de faible croissance des tournesols. A partir de 10% de plantes présentant des crispations avant le stade E1 (bouton étoilé), le risque de nuisibilité existe



La tour à succion est un outil important dans le suivi des populations de pucerons. Cette tour basée sur le campus du lycée agricole de Labrosse près d'Auxerre (89) capture tous les insectes se déplaçant dans son environnement et en particuliers les pucerons.

C'est un dispositif de 11 m de haut fonctionnant comme un «grand» aspirateur. Les insectes piégés sont ensuite triés, certains sont identifiés et dénombrés en laboratoire.

De nombreuses coccinelles sont observées sur le terrain. Sur les parcelles du réseau BSV, on dénombre de nombreuses plantes avec présence d'adultes, de larves et d'œufs de coccinelle.



Source Delphine de Fornel, CETIOM
Coccinelle adulte en train de dévorer des pucerons sur tournesol

Analyse de risque :

Les parcelles qui dépassent le seuil de nuisibilité présentent un risque moyen eu égard au nombre d'auxiliaires (notamment coccinelles) présents.



Utiliser en priorité des moyens de lutte alternatifs, biologiques ou de bio-contrôle. En cas de nécessité d'intervention chimique, privilégier les produits présentant le plus faible risque pour la santé et l'environnement.

Adventices

On constate dans de nombreuses parcelles de tournesol un niveau de salissement assez important, notamment en renouées, chénopodes, morelles, liserons.

Le désherbage mécanique de type binage pour rattraper le salissement des parcelles est toujours envisageable dans la majorité des parcelles.



Focus sur le bident tripartite

Nom scientifique : *Bidens tripartita* L.
Classification : Astéracées, Dicotylédones
Synonyme(s) du nom commun : chanvre d'eau, cornuet

Plante annuelle.
Cotylédons très étroits allongés (+10 fois plus longs que larges).
Plantule à feuilles simples, profondément échancrées.

Plante adulte haute de 20 à 50 cm avec des tiges rougeâtres, dressées à rameaux étalés, presque glabre.
Une grande variabilité de découpures voir de formes de feuille existe au sein de l'espèce.
A la cassure, elle dégage sous le nez une odeur de céleri.

Les graines sont des akènes, aplanis et brunâtres qui se terminent par 2 à 3 épines semblables à des harpons.

L'espèce est assez peu fréquente mais elle peut être abondante localement.
Elle colonise l'ensemble des cultures estivales sur sols humides, parfois humifères.
Sa nuisibilité, moyenne à élevée, pose de sérieux problèmes aux producteurs de tournesol.



Source D. de Fornel, CETIOM



Source J.-P. Lonchamp, nov. 2000
INRA Dijon,



Source J.-P. Lonchamp, nov. 2000
INRA Dijon,



Source D. de FORNEL, CETIOM



Pois

A retenir cette semaine

- Pois d'hiver : stade Limite d'Avortement.
- Pois de printemps : stade Début Floraison.
- Ascochyte (anciennement Anthracnose) : à surveiller.
- Pucerons verts et tordeuses : à surveiller sur pois de printemps.

Réseau 2014-2015

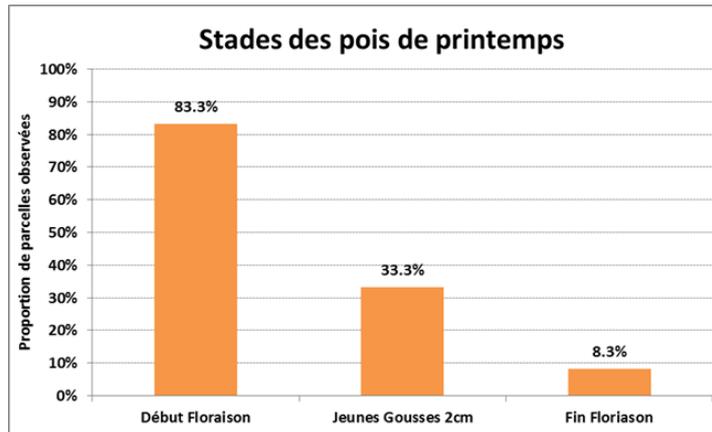
Le réseau 2014-2015 est actuellement 16 parcelles de pois de printemps pour le réseau inter-régional Bourgogne et Lorraine. Le BSV pour cette semaine est réalisé à partir d'observations faites sur 16 parcelles du réseau.



Stade des pois

2 parcelles flottantes + 16 parcelles du réseau

Pois d'hiver : stade Limite d'Avortement à Fin du Stade Limite d'Avortement.
Pois de printemps : la majorité des parcelles démarre la floraison.



Pucerons verts

Stade d'observation :

Les pucerons verts doivent être surveillés depuis le stade Début floraison jusqu'au stade fin floraison + 2-3 semaines.

Seuil de nuisibilité : environ 30 pucerons/tige

Pois de printemps :

- 8 parcelles du réseau sur 16 observées signalent la présence de pucerons verts en faible quantité (moins de 10 pucerons par plante).
- 2 parcelles du réseau sur 16 observées signalent la présence de pucerons verts en quantité moyenne (10 à 20 pucerons par plante).
- 2 parcelles du réseau sur 16 observées signalent la présence de pucerons verts en quantité importante (seuil de nuisibilité dépassé).

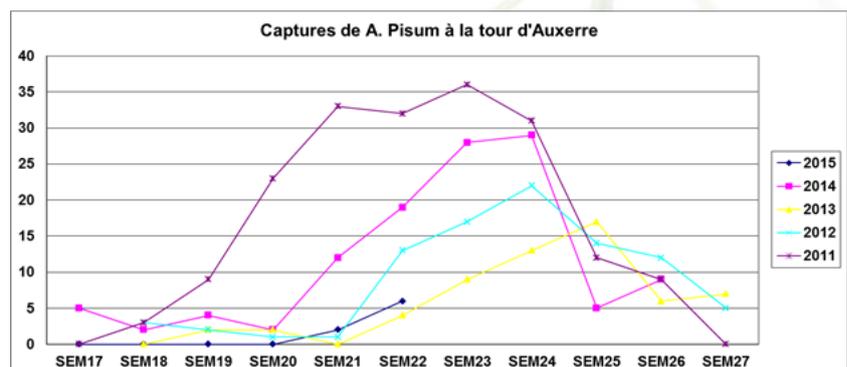
Analyse de risque :

Pois d'hiver : fin du risque.

Pois de printemps : pour le moment, dans la majorité des cas une faible population de pucerons est observée sur pois de printemps, sur ces parcelles le risque est faible. Néanmoins la vigilance doit s'accroître, si les températures sont favorables à la pullulation de l'insecte (comme annoncée pour fin de semaine).



Source : A. MOUSSARD, CETIOM
Pucerons verts A. Pisum sur pois



Captures de A. Pisum à la tour à succion d'Auxerre



Auxiliaires

Des auxiliaires prédateurs (généralistes comme les carabes et plus spécialisés comme les coccinelles et les syrphes) sont observés dans et hors du réseau.



Coccinelle adulte sur pois



Source : : Delphine de Fornel, CETIOM
Carabe et coccinelle



Syrphe

Tordeuses

Les vols de tordeuses sont surveillés grâce aux pièges à phéromone, à partir du stade début floraison. Des tordeuses sont détectées dans plusieurs parcelles de pois de printemps comme le montre le tableau ci-après.

	19	20	21	22	23
10 - SAINT-AUBIN				33	
18 - BRECY			48		120
21 - AIGNAY LE DUC					140
21 - BAGNEUX-LES-JUIFS					105
21 - COURBAN					0
88 - DEYVILLERS					5
89 - BONNARD	0		0		
89 - CHAMPLOST			12		
89 - GY-L'EVEQUE				55	90
89 - SAINT CYR LES COLONS					244
89 - TURNY					81



Tordeuses sur pois (crédit : INRA)

Le seuil de nuisibilité dépend du débouché :

- Alimentation animale : 400 captures cumulées.
- Alimentation humaine et production de semences : 100 captures cumulées et présence des premières gousses plates sur les pois.

Analyse de risque :

Selon les secteurs, les pièges atteignent ou dépassent le seuil de nuisibilité pour le débouché semences ou alimentation humaine. Le risque pour ces parcelles est modéré à fort. A surveiller.



Ascochyose

2 parcelles flottantes + 16 parcelles du réseau

Stade d'observation :

L'ascochyose est une maladie foliaire s'installant à la base des tiges et avec des ponctuations foncées sur les feuilles. Les symptômes doivent être surveillés :

- depuis le stade 9 feuilles jusqu'au stade fin floraison pour les pois d'hiver ;
- depuis le stade Début floraison jusqu'au stade fin floraison pour les pois de printemps.



Pois de printemps : 2 parcelles du réseau signalent la présence d'ascochytose en bas de tige (début de nécrose) et sur le feuillage inférieur (moins de 20% du feuillage touché).

Analyse de risque :

Pois d'hiver : fin du risque.

Pois de printemps : il n'y a toujours pas d'évolution de maladie dans les parcelles du réseau. Le risque reste faible pour le moment.



Source : A.MOUSSART, CETIOM
Anthracnose sur pois

Botrytis

4 parcelles de pois de printemps

Le botrytis ou pourriture grise est une maladie qui s'installe d'abord sur les pétales, puis sur les gousses entraînant la pourriture de celles-ci. Cette semaine aucune parcelle ne signale la présence de symptômes.

Stade d'observation :

Les symptômes de botrytis doivent être surveillés depuis le stade Début floraison jusqu'au stade fin floraison.

Analyse de risque : le risque, à l'heure actuelle, est faible.



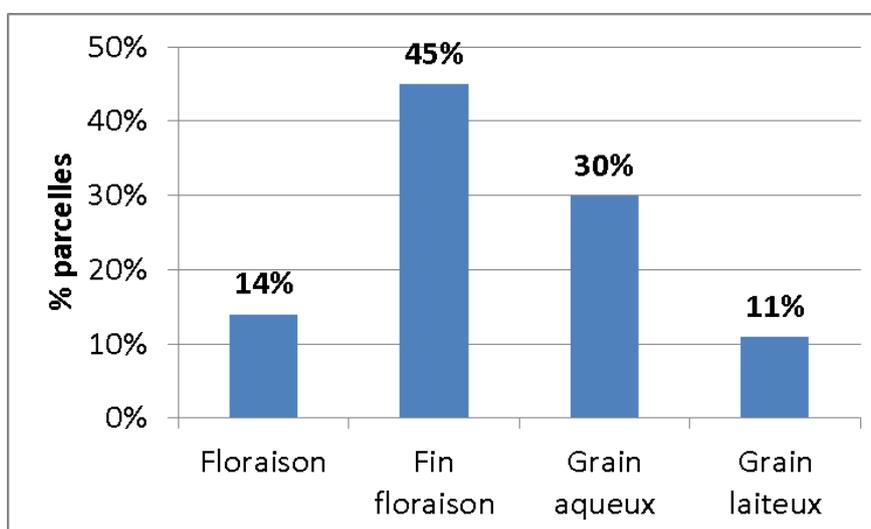


BLE TENDRE

Les parcelles

L'analyse de risque repose cette semaine sur l'observation de 44 parcelles (10 dans l'Yonne, 9 dans la Nièvre, 17 en Côte d'Or et 8 en Saône et Loire).

L'immense majorité des parcelles déflorissent ou ont commencé la phase de remplissage des grains.



Maladies du feuillage

Dans la zone non traitée des parcelles du réseau d'observation :

- La **rouille jaune** n'est plus identifiée que dans 2 parcelles.
- La **septoriose** est maintenant très visible sur F3 dans 81% des situations, stable depuis la semaine dernière. Sur F2, les symptômes sont présents dans 72% des situations comme il y a une semaine. Enfin, la maladie est sur F1 dans 58% des parcelles.
- Quelquefois, la septoriose est plus présente sur F1 que sur les étages inférieurs. L'explication principale est le temps d'incubation de la septoriose un peu plus court sur la F1 exposée à un peu plus de lumière et T°C que les feuilles inférieures. Par ailleurs, le tissu de la F1, plus tendre, facilite la germination et l'expression des symptômes du champignon. Les symptômes sortent sur la F1 de quelques dizaines d'heures à quelques jours plus tôt que sur la F2/F3.
- La **rouille brune** est présente sur F3 comme sur F2 dans 25% des parcelles, sans évolution depuis une semaine, sur les variétés les plus sensibles telles que Arrezo, Boregar, Pakito, Diamento, Cellule.



SI ON SE RESUME :

Au-delà du stade début floraison, les produits fongicides perdent de leur efficacité.



BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE



Grandes cultures n° 27 du 02 juin 2015

Fusariose des épis

La lutte contre la fusariose des épis doit s'envisager en amont, en se fondant sur des facteurs agronomiques, sur le niveau de résistance de la variété considérée et des conditions climatiques autour des stades épiaison/floraison.

Dans la majorité des situations, *Fusarium graminearum* domine dans les parcelles de blé. Mais en cas de mois de juin froid et pluvieux, les attaques du genre *Microdochium* peuvent être importantes.

Au préalable, réaliser une analyse de risque basée sur le risque agronomique parcellaire :

Grille d'évaluation du risque d'accumulation du déoxynivaléol (DON) dans le grain de blé tendre

Gestion des résidus*		Sensibilité variétale	Risque
Céréales à paille, colza, lin, pois, féverole, tournesol	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	1
		Moyennement sensibles	
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Sensibles	3
		Peu sensibles	2
Betteraves, pomme de terre, soja, autres	Labour ou résidus enfouis	Moyennement sensibles	2
		Sensibles	3
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles	2
		Moyennement sensibles	4
Maïs et sorgho fourrages	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	2
		Moyennement sensibles	4
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Sensibles	4
		Peu sensibles	5
Maïs et sorgho grains	Labour ou résidus enfouis	Moyennement sensibles	2
		Sensibles	3
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles	4
		Moyennement sensibles	6

ARVALIS-Institut du végétal 2011

Légende :

1 et 2 : Le risque fusariose est minimum et présage d'une bonne qualité sanitaire du grain vis-à-vis de la teneur en DON, quelles que soient les conditions climatiques.

3 : Le risque vis-à-vis des fusarioses en cas de climat humide (cumul de pluie > 40 mm pendant la période entourant la floraison) s'élève.

4 et 5 : Pour ces deux niveaux, le risque est agronomiquement élevé sauf si le climat est très sec pendant la période de floraison (cumul de pluie < 10 mm pendant les +/- 7 jours entourant la floraison).

6 et 7 : Le risque est très élevé quelles que soient les conditions climatiques.

Des différences variétales existent vis-à-vis de la résistance à la fusariose et l'accumulation en mycotoxines :

Variétés	Références		Variétés peu sensibles		Variétés récentes			
	peu sensibles	sensibles	peu sensibles	sensibles				
Variétés peu sensibles	TULIP	ILLICO	GRAINDOR	7				
	OREGRAIN	GALIBIER	APACHE	6,5				
	FLUOR	EPHOROS	BAROK	6	CALISOL			
	SOKAL	RENAN	OXEBO					
Variétés moyennement sensibles	BERGAMO	AS DE CŒUR	ALIXAN		ADDICT	AMIFOR	ATOUPIK	AYMERIC
	NOGAL	LYRK	HYSUN	5,5	DESCARTES	FRUCTIDOR	GRAPELI	HYFI
	SY MOISSON	SOLVEIG	RUBISKO		HYBIZA	MANDRAGOR	MATHEO	RGT KILIMANJAI
	PAKITO	HYSTAR	HYBERY	5	GHAYTA	HYCROP	HYWIN	NORWAY
	SOLEHO	SCENARIO	RONCARD		PUEBLO	SOBRED	TENTATION	
	ARKEOS	AREZZO	APRILIO	4,5	BELEPI	CALUMET	CONEXION	HYPOD
	RUSTIC	LEAR	ISTABRAQ		STADIUM	STARWAY	TERROIR	VALDO
		SY MATTIS	SOISSONS					
Variétés sensibles	CALABRO	BOREGAR	ASCOTT	4	ALHAMBRA	GRANAMAX	LAVOISIER (LAZARO)	
	EUCLIDE	DIAMENTO	CELLULE		MODERN	RECIPROC	RGT VENEZIO	
	SOLLARIO	SELEKT	PALEDOR					
	BERMUDE	ALTIGO	ALLEZ Y	3,5	ARMADA	(ESPART)	LITHIUM	SOLOGNAC
Variétés sensibles	TOBAK	GONCOURT	EXPERT		THALYS			
	ALTAMIRA	BOISSEAU	ACROC	3	DIDEROT	IONESCO	(TORP)	
	TRAPEZ	LAURIER	COMPL					
		MUSIK	AZZERTI	2,5				
		FR22R58	ROYSSAC	2	KUNDERA			

Sensibilité des variétés au risque DON* (fusariose graminearum) - échelle 2014/2015
* : déoxynivaléol

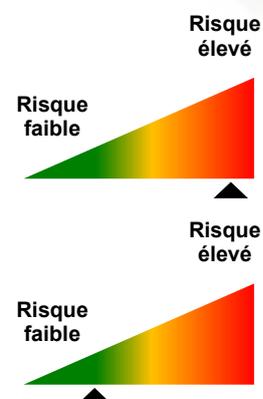
Source : essais pluriannuels ARVALIS/CTPS



SI ON SE RESUME :

- Pour les notes de risque agronomiques de 6 et 7, le risque est élevé.
- Pour les notes inférieures à 5, compris, le risque est faible.

Au-delà du stade fin floraison, les produits fongicides efficaces sur la fusariose des épis perdent de leur efficacité.



Les cécidomyies oranges

De l'épiaison jusqu'à la fin de la floraison, les blés sont sensibles aux attaques de cécidomyies, période pendant laquelle les femelles pondent rapidement leurs œufs dans les glumes des épis. Les dégâts sont par la suite provoqués par les larves qui consomment les grains de blé en formation. On peut considérer, qu'en moyenne, une larve par épi occasionne 1ql/ha de perte de rendement.

A partir de l'épiaison, il convient donc de suivre le vol des cécidomyies à l'aide de cuvettes jaunes dans les parcelles de blé.



Femelle de cécidomyie orange en position de ponte

Prévoir le risque cécidomyies oranges :

Une grille d'évaluation du risque agronomique est disponible depuis 2012 (ARVALIS - Institut du végétal 2012).

Elle permet de cibler rapidement les parcelles pour lesquelles la surveillance du ravageur est à privilégier. Chaque parcelle reçoit une note de 0 à 8 qui renvoie à un conseil d'observation.

BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE

Grandes cultures n° 27 du 02 juin 2015

Sensibilité variétale	Historique de la parcelle	Rotation sur la parcelle	Dominante du type de sol	RISQUE
Variété résistante (*)				0
Variété sensible	Historique sans cécidomyies	Rotation sans Blé/Blé	Sableux	1
			Limoneux	1
		Rotation avec Blé/Blé	Argileux (+ craie)	2
			Sableux	3
	Historique avec cécidomyies	Rotation sans Blé/Blé	Limoneux	3
			Argileux (+ craie)	4
		Rotation avec Blé/Blé	Sableux	5
			Limoneux	5
Rotation avec Blé/Blé	Argileux (+ craie)	6		
	Sableux	7		
Rotation avec Blé/Blé	Limoneux	7		
	Argileux (+ craie)	8		

Légende :

0 : Parcelle ne présentant aucun risque. **Rappel : les variétés résistantes (Altigo, Barok, Belepi, Boregar, Koreli, Lyrik, Oregrain et Rubisko) n'empêchent pas les adultes de voler, mais inhibent le développement des larves au niveau du grain, d'où l'absence de dégâts.**

1 à 4 : Parcelle présentant un risque faible, la pose d'un piège est tout de même conseillée afin de surveiller les populations.

5 et 6 : Parcelle à risque. La pose de cuvettes jaunes doit être effectuée afin de surveiller si un traitement est nécessaire.

7 et 8 : Parcelles à fort risque d'attaque. Une observation toutes les 48h, voire journalière, à l'aide de cuvettes jaunes est préconisée.

Comment piéger :

- Avant de déclencher un traitement contre les cécidomyies, respecter les étapes suivantes : Mettre en place 2 cuvettes (contenant de l'eau, du gros sel et quelques gouttes de liquide vaisselle) par parcelle à partir de l'épiaison (le haut de la cuvette devant être positionné à la base des épis),
- Faire un relevé tous les 2 jours (matin ou soir) jusqu'à l'apparition des cécidomyies,
- Dès l'apparition des premières captures, faire un relevé journalier (matin ou soir),
- Si 10 cécidomyies oranges sont capturées en moyenne par cuvette et sur 24h, le seuil de risque est dépassé. Observer le soir s'il y a des cécidomyies en position de pontes (conditions : temps orageux, température > 15°C en soirée et vent < 7 km/h).

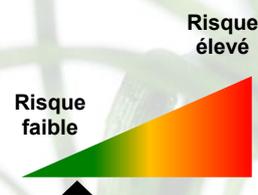
Dans les cuvettes mises en place dans 14 parcelles, seules 2 situations enregistrent la présence du ravageur à un niveau élevé, au-dessus du seuil de 10 / cuvettes. Dans les 12 autres, le nombre de captures reste modeste. Dans 2 parcelles, la présence du ravageur est observée sur épis.

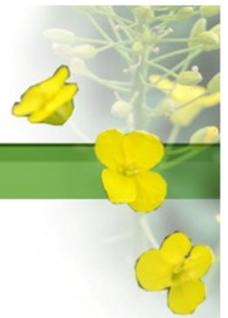


SI ON SE RESUME :

Pour les parcelles ayant défleuri, le risque est faible et n'est plus à prendre en compte.

Pour les parcelles encore en fleurs, le risque est modeste.





Les criocères (lémas)

Les larves de lémas sont communes dans les parcelles. Elles rongent le parenchyme entre les nervures des feuilles au printemps en formant des plages décolorées. Les attaques sont sans conséquence sur le rendement.

Seuil d'intervention : 2.5 larves/tige à partir de l'épiaison.

Cette semaine, 85% des parcelles sont affectées mais à un très faible niveau d'attaque. Une seule parcelle fait état de dégâts autour de 30%.

Les pucerons sur épis

Plusieurs espèces de pucerons peuvent se retrouver sur les feuilles de blé en cours de montaison, mais seul **Sitobion avenae** monte sur les épis. Il développe des colonies qui provoquent des dégâts par prélèvement de sève de la floraison à grain laiteux. D'une longueur de 2 à 3 mm, allongé, sa couleur n'est pas caractéristique (elle peut varier du vert au rouge en passant par le jaune). Il présente des cornicules noires (appendices situés de part et d'autre de la partie postérieure de l'abdomen).

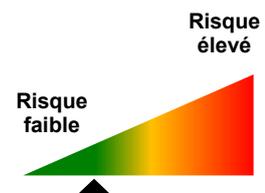
Seuil de risque : Il est défini à partir du début épiaison : 1 épi sur 2 infesté par au moins un puceron. Ce seuil correspond en moyenne à moins de 5 pucerons/épi. Reprendre la surveillance une dizaine de jours environ après un traitement. Une nouvelle intervention peut être effectuée en cas de dépassement du seuil.

La présence de pucerons sur épis est observée dans près de 30% des parcelles mais en très faible nombre. Seule une parcelle identifiée, au plus, 20% d'épis porteurs d'au moins 1 puceron.



SI ON SE RESUME :

Le risque est modeste mais devra être réévalué jusqu'au stade grain laiteux.



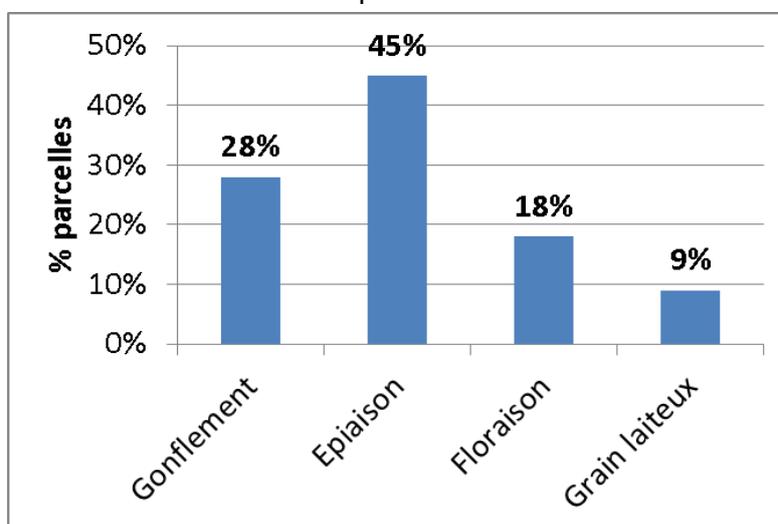


ORGE DE PRINTEMPS

Les parcelles

L'analyse de risque repose cette semaine sur l'observation de 11 parcelles (4 dans l'Yonne, 2 dans la Nièvre et 5 en Côte d'Or).

Près de $\frac{3}{4}$ des parcelles ont au moins débuté leur épiaison.



Maladies

Parmi les maladies identifiées dans les parcelles du réseau cette semaine, dans la zone non traitée :

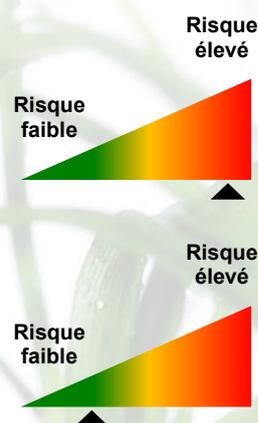
- La **rhynchosporiose** est présente dans 38% des situations sur la F3, stable depuis la semaine dernière.
- L'**oïdium** est présent dans 64% des situations sur F3, stable depuis la semaine dernière.
- L'**helminthosporiose teres** est présente dans 33% des situations sur la F3 en réduction depuis la semaine dernière.
- La **rouille naine** est présente dans 14% des situations sur la F3.

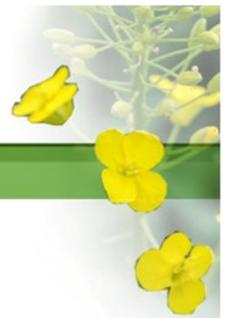


SI ON SE RESUME :

- Dans les situations présentant des symptômes de maladies sur une des 3 dernières feuilles, le risque est élevé.
- Dans les autres situations, soit dans 1/3 des parcelles du réseau, le risque reste modeste.

Au-delà du stade début floraison, les produits fongicides perdent de leur efficacité.





Les criocères (lémas)

Les larves de lemas sont communes dans les parcelles. Elles rongent le parenchyme entre les nervures des feuilles au printemps en formant des plages décolorées. Les attaques sont sans conséquence sur le rendement.

Seuil d'intervention : 2.5 larves/tige à partir de l'épiaison.

Cette semaine, des dégâts sont observés dans toutes les parcelles maïs de faible intensité.



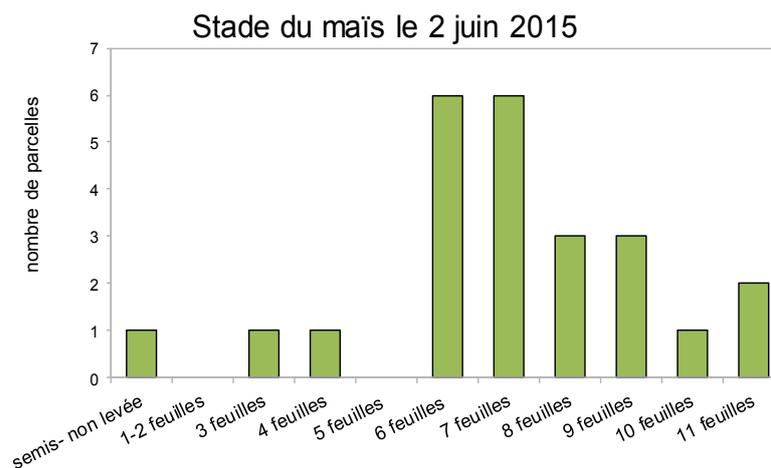
Au 2 juin, le réseau d'observation est constitué de 24 parcelles : 6 situées en Côte d'Or, 2 dans la Nièvre, 11 en Saône-et-Loire et 5 dans l'Yonne.

Stades et état des cultures

Les semis du 9 au 29 avril ont tous atteint le stade 6 feuilles. Les parcelles les plus avancées sont au stade 11 feuilles.

Dans les limons de Bresse et les terrains battants, les maïs sont à la peine dans des sols souvent repris en masse par les fortes pluies du 1er mai et puis le sec depuis cette date.

Ailleurs, la croissance des maïs est bonne avec l'élévation des températures des derniers jours.



Pyrales

Le réseau de pièges à phéromones commence à se mettre en place.

Sur les 13 pièges relevés en Bourgogne, seuls 2 pièges ont capturé des pyrales dans le sud de la Saône-et-Loire.

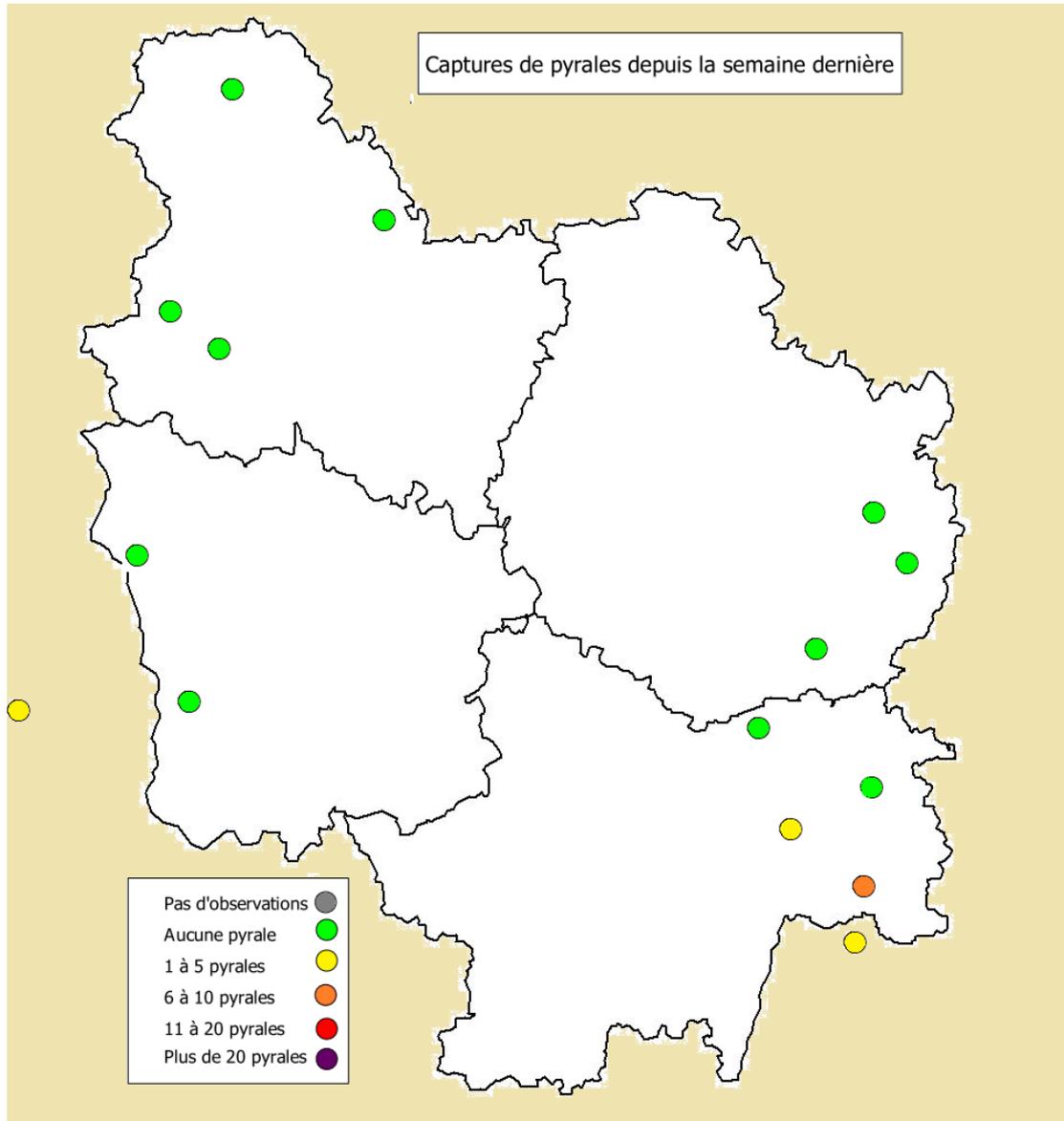
Les pièges de Montpont et Baudrières ont respectivement capturé 6 et 4 papillons.

Le piège lumineux de Courte (Ain) a également capturé 3 adultes.



Le vol des pyrales a débuté uniquement sur le sud de la Bresse, avec un nombre de capture encore réduit.

On peut noter également au sud-est de la région un premier piégeage dans le Cher (entre Bourges et Nevers).



Quand on cumule, les températures en base 10°C depuis le début de l'année, 2015 apparait dans la moyenne des 30 dernières années et assez proche de 2014 ou 2012.

Compte tenu des températures très chaudes annoncées pour les jours à venir, la pose des trichogrammes vont intervenir cette fin de semaine dans le sud de la Saône-et-Loire.

Autres Bioagresseurs : RAS

Aucun nouveau dégât de limace n'est signalé sur les derniers semis.

Aucun puceron n'est observé dans le réseau. La tour à pucerons ailés d'Auxerre n'a capturé que très peu d'individus. Le risque puceron est nul.

Des dégâts d'oiseaux et de taupins sont signalés sur une parcelle qui vient d'être semée à Toucy (Yonne).





Les abeilles butinent, protégeons les !

Respectez les bonnes pratiques phytosanitaires

Les traitements insecticides et/ou acaricides sont interdits, sur toutes les cultures visitées par les abeilles et autres insectes pollinisateurs, pendant les périodes de floraison et de production d'exsudats.

Par **dérogation**, certains insecticides et acaricides peuvent être utilisés, **en dehors de la présence des abeilles**, s'ils ont fait l'objet d'une évaluation adaptée ayant conclu à un risque acceptable. Leur autorisation comporte alors une mention spécifique "emploi autorisé durant la floraison et/ou au cours des périodes de production d'exsudats, **en dehors de la présence des abeilles**".

Il ne faut **appliquer un traitement sur les cultures que si nécessaire** et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage de la spécialité commerciale autorisée.

Afin d'assurer la pollinisation des cultures, de nombreuses ruches sont en place dans ou à proximité des parcelles en fleurs. Il faut **veiller à informer le voisinage de la présence de ruches**. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles et autres insectes pollinisateurs. Il faut **éviter toute dérive** lors des traitements phytosanitaires.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne et rédigé par ARVALIS-Institut du Végétal et le CETIOM, avec la collaboration du SRAL, des Chambres d'agriculture 21, 58, 71 et 89 et du GIE BFC Agro, à partir des observations réalisées par : 110 BOURGOGNE - CA 21 - CA 58 - CA 71 - CA 89 - CEREPY - COOP BOURGOGNE DU SUD – SOUFFLET AGRICULTURE - DIJON CEREALES – EPIS CENTRE – MINOTERIE GAY – SEPAC – ETS RUZE – SRAL - FREDON – KRY SOP – ALTERNATIVE - SAS BRESSON – AGRIDEV – AGRI SUD EST - TEOL - SEINEYONNE - CAPSERVAL - SENOGRAIN—SARL LEGUY– AMDIS.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les viticulteurs et agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux mêmes réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

« Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2018 »